

## UNA-Canada Newsletter - Volume 5, Issue 1, March 2001

### Louise Fréchette, vice-secrétaire générale de l'ONU, honorée au gala de décembre

par Elizabeth Ross, agente des relations publiques

**L**e jeudi 7 décembre 2000, l'ACNU a tenu un gala en l'honneur de la vice-secrétaire générale des Nations Unies, M<sup>me</sup> Louise Fréchette. Elle occupe ce poste depuis sa création en 1998. En cette qualité, elle est chargée d'aider le Secrétaire général à s'acquitter de l'ensemble de ses fonctions. Elle est ainsi amenée à jouer un rôle important dans la coordination des activités de l'Organisation, qu'il s'agisse des opérations de paix au Kosovo et au Timor oriental ou des programmes de développement économique et social. Elle dirige aussi les efforts de réforme interne de l'Organisation, et est chargée de promouvoir la mise en place de nouveaux partenariats stratégiques, par exemple avec la fondation créée par Ted Turner pour soutenir les Nations Unies. Avant d'occuper ses fonctions actuelles, Mme Fréchette a occupé le poste de Vice-

Ministre de la défense nationale du Canada de 1995 à 1998, et représenté son pays à l'ONU de 1992 à 1995. Elle a

également occupé plusieurs postes dans le service diplomatique, et a notamment été ambassadeur du Canada en Argentine.



Alain Gourd, président et chef de la direction de BCE Media inc., Louise Fréchette et le directeur général de l'ACNU, Harry Qualman au Gala

C'est avec une grande joie que l'ACNU a saisi cette occasion de saluer la riche contribution de M<sup>me</sup> Fréchette à la réforme de l'ONU et au maintien de la paix.

Le dîner dansant a eu lieu à l'hôtel Hilton Bonaventure, à Montréal. Étaient présents Alain Gourd, président et chef de la direction de BCE Media inc., Jacques Joli-Cœur, du gouvernement du Québec, Bernard Dussault, de Montréal International, et Pierre Pettigrew, ministre du Commerce international. M<sup>me</sup> Fréchette nous a entretenus du défi actuel des Nations Unies.

### Programme jeunesse - Sommet mondial 2002 : ça va bon train!

par Julie Larsen, agente de projet junior- développement durable

**R**encontre de comités intergouvernementaux, création d'un site web attrayant, recrutement aux quatre coins du pays de jeunes dynamiques intéressés par le développement durable, le Programme jeunesse – Sommet mondial 2002 est vraiment en passe de devenir un mouvement jeunesse contribuant ardemment au progrès social et environnemental du Canada.

Le Programme jeunesse - Sommet mondial 2002, lancé et coordonné par l'Association canadienne pour les Nations Unies, vise à faire participer les jeunes aux préparatifs du Sommet mondial sur le développement durable. Il a aussi pour objectif de mettre sur pied un réseau qui permettra aux jeunes de

partager leurs expériences et d'œuvrer ensemble à l'exécution de stratégies visant à s'attaquer aux problèmes du Canada en matière de développement durable bien après le Sommet comme tel. C'est en décembre 2000 que l'Assemblée générale des Nations Unies a annoncé la tenue du Sommet mondial sur le développement durable (Rio + 10) à Johannesburg (Afrique du Sud), entre autres pour faire le point sur Action 21 dix ans après.

Le mois dernier, une équipe provisoire de planification composée de jeunes leaders a rencontré des représentants du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) et de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour discuter de la participation du

Canada à Rio + 10. Même si les préparatifs du gouvernement sont encore à l'état embryonnaire, cette rencontre de deux heures a permis aux participants et participantes de mieux comprendre par où commencer l'élaboration d'un plan d'action jeunesse pour 2002.

C'est donc en février qu'ont eu lieu le recrutement et la sélection de l'équipe jeunesse du Sommet, grâce à une vaste campagne nationale ayant touché plus d'une centaine d'organisations jeunesse et d'organismes environnementaux, des journaux universitaires de partout au pays et 115 centres d'amitié des premières nations. La réponse fut des plus enthousiastes, et les jeunes qui constituent l'équipe se préparent maintenant à coordonner la participation

jeunesse au Sommet. À cet effet, l'équipe tiendra une session de perfectionnement et de planification stratégique du 8 au 11 mars 2001; vous entendrez certainement parler des résultats de ce week-end prometteur.

À toute cette activité s'ajoute la création



**Les membres du comité de planification provisoire lors d'une rencontre en janvier**

du site web Jeunesse 2002, qui fait connaître le travail de l'équipe jeunesse, ses retombées et les activités des jeunes du Canada et d'ailleurs. Actuellement, le site présente de l'information sur Rio + 10, un calendrier des événements connexes, une énumération des « leçons du passé » pour guider les prochains projets jeunesse et des nouvelles sur les initiatives jeunesse en cours. N'hésitez pas à visiter souvent le site, mis à jour régulièrement [www.youth2002jeunesse.unac.org](http://www.youth2002jeunesse.unac.org).

L'ACNU a reçu l'appui de nombreuses organisations jeunesse et autres comme la Coalition Jeunesse Sierra, la Table ronde de

la jeunesse sur l'environnement, Youth Organizing to Understand Conflict and Advocate Non-Violence, Coastal Zone Youth Forum, Youth Coastal Action Network, World Inter-Action Mondiale, Young People's Press, Environnement Jeunesse, le Groupe de recherche d'intérêt

public de l'Ontario, l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales, le Réseau canadien de l'environnement, Action Canada pour la population et le développement, la Commission canadienne pour l'UNESCO, Students

on Ice, l'Institut sur la gouvernance, la Commission de la capitale nationale et Action jeunesse. Le projet est financé en partie par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international.

Si vous connaissez des jeunes ou des organisations jeunesse qui aimeraient prendre part au programme, passez le mot! Le programme jeunesse 2002 profite aussi de la participation des sections locales et des membres.

Ce bulletin est publié par le bureau national de l'Association canadienne pour les Nations Unies. Veuillez adresser vos commentaires au rédacteur en chef, Elizabeth Ross, aux coordonnées suivantes:

**Association canadienne pour les Nations Unies**  
**130, rue Slater, bureau 900**  
**Ottawa (Ontario) K1P 6E2**

**Téléphone :** (613) 232-5751, poste 227  
**Télécopieur :** (613) 563-2455  
**Courriel :** elizabeth@unac.org

**Traduction :** Francois Lavallée, trad. a.

Quelques articles en version électronique sont disponibles au site Web de l'ACNU à <http://www.unac.org/francais/enews/>

**N° d'enregistrement d'organisme de charité :** 11927-6855 RR0001

## Ex-présidente de l'ACNU récipiendaire du prix UNIFEM Canada

Muriel Smith, ex-présidente de l'ACNU, a été la deuxième récipiendaire du prix UNIFEM Canada, créé pour saluer les contributions exceptionnelles à l'avancement des droits et libertés de la femme.

« Muriel Smith est une Canadienne hors du commun, a déclaré la présidente d'UNIFEM Canada, Kate White. Elle croit au changement et sait montrer par l'exemple que tout changement commence par soi-même. » La carrière de M<sup>me</sup> Smith embrasse des décennies de service public et bénévole. Vice-première ministre et ministre

responsable de la condition féminine au



**Ancienne présidente a accepté le prix UNIFEM le 8 mars 2001, journée internationale des femmes**

Manitoba dans les années 70 et 80, elle a

présidé les destinées de l'ACNU dans les années 90. Actuellement, elle fait partie du Groupe de coordination du Manitoba pour l'UNPAC (United Nations Platform for Action Committee).

La journaliste Pamela Wallin, première récipiendaire du prix UNIFEM Canada, a présenté M<sup>me</sup> Smith au cours d'une cérémonie tenue à l'heure du petit déjeuner au Cercle national des journalistes le 8 mars, Journée internationale de la femme.

# L'an 2001: l'Année internationale des volontaires

par Elizabeth Ross, agente des relations publiques



L'an 2001, c'est l'année idéale pour s'engager comme bénévole! » En effet, l'ONU a décrété que cette année serait l'« Année internationale des volontaires ». L'idée de proclamer une Année internationale des volontaires (AIV) pour inaugurer le XXI<sup>e</sup> siècle afin de donner un coup de chapeau – et un coup de pouce – aux bénévoles est née d'échanges tenus entre les grandes ONG internationales au début des années 90. Elle a été exprimée pour la première fois dans le réseau onusien au Japon, en 1996, à un forum sur les politiques tenu par le Programme des Volontaires des Nations Unies et l'Université des Nations Unies. Cette idée repose sur deux convictions, à savoir qu'on n'a jamais eu autant besoin du bénévolat pour s'attaquer aux problèmes prioritaires dans les sphères sociale, économique, culturelle et humanitaire et en matière d'édification de la paix, et qu'il faut inciter un plus grand nombre de gens à offrir leurs services comme bénévoles. Pour ce faire, il faut

davantage valoriser et faciliter le travail des bénévoles en tirant les leçons des expériences les plus concluantes (les « pratiques optimales »). On croit ainsi qu'en désignant une Année internationale des volontaires, l'Assemblée générale des Nations Unies favorisera l'essor et l'organisation stratégique du travail bénévole.

On entend ici par « bénévolat » autant les efforts locaux et nationaux que les programmes bilatéraux et internationaux. Les bénévoles ont grandement contribué à la qualité de vie et au progrès des pays industrialisés et en voie de développement ainsi qu'aux programmes nationaux et aux programmes des Nations Unies relatifs à l'aide humanitaire, à la coopération technique, à la promotion des droits de la personne, à la démocratisation et à la paix. Le bénévolat est surtout présent dans les ONG, les associations professionnelles, les

syndicats et les organisations civiques. De nombreuses campagnes, notamment d'alphabetisation, d'immunisation et de protection de l'environnement, reposent fortement sur le bénévolat.

De nombreuses organisations ont déjà commencé à célébrer l'Année internationale des volontaires. Concerts bénéfiques, cérémonies de pose de brique et soirées d'appréciation des bénévoles ne sont que quelques exemples de façons de souligner l'événement. Si vous êtes intéressé à faire du bénévolat, communiquez avec un bureau du bénévolat ou un centre communautaire dans votre milieu. Pour en savoir plus sur l'Année internationale des volontaires et les moyens d'y participer, communiquez avec Bénévoles Canada, au 1-800-670-0401, poste 228, visitez le site web de cet organisme à [www.iyv.org](http://www.iyv.org), ou encore consultez le site web des bénévoles des Nations Unies à [www.iyv2001.org](http://www.iyv2001.org).

## Le programme *Un monde à façonner* initie les élèves aux enjeux internationaux et à l'ONU dans une perspective canadienne

par Joe Hooper, agente de projet junior- programmes éducatifs

Si vous étiez passé devant la salle 302 du Metro Hall de Toronto, un certain jour du mois dernier, vous n'en auriez pas cru vos yeux. Imaginez : trente-cinq personnes en train de parler et de rire, dont quelques groupes qui se tortillent pour se sortir d'un « nœud humain » (avec des résultats aussi inégaux qu'hilarants), d'autres qui jouent à l'agriculteur qui se promène dans son champ, et enfin, un plus grand nombre encore discutant du problème qui consiste à se passer rapidement des stylos, des téléphones, des oranges, des portefeuilles et des tasses de part et d'autre d'un grand cercle (sans rien échapper). En jetant un coup d'œil attentif, vous auriez remarqué également un homme tout sourire qui se félicitait manifestement de toute cette vie et de cette énergie. Cet homme, c'était Steve Mason, directeur des projets éducatifs au siège social d'Ottawa. Quant au tohu-bohu,

c'était une séance de formation des bénévoles pour le programme *Un monde à façonner*.

*Un monde à façonner* est un programme éducatif pour les jeunes de 10 à 15 ans. Il a été créé en 1998 par des employés et des bénévoles de l'Association canadienne pour les Nations Unies qui voyaient la nécessité d'introduire un programme de sensibilisation aux réalités internationales dans les écoles, surtout en milieu rural. Les promoteurs du programme croient en effet qu'il importe de parler aux jeunes de l'ONU et des enjeux internationaux si l'on veut rendre encore plus efficace la participation du Canada au concert des nations et aux projets internationaux. Le programme *Un monde à façonner* repose sur trois ateliers initiant les élèves à l'ONU et à certaines réalités internationales dans une perspective

canadienne. Chaque séance d'une heure fait des liens entre les réalités locales et planétaires tout en mettant en lumière le rôle du Canada à l'ONU et celui de l'ONU dans la vie de tous les jours. Le tout se déroule selon une formule interactive : des activités comme le « nœud humain » permettent aux jeunes de mieux comprendre le système onusien et d'assimiler des notions comme la coopération, la communication et la résolution de problèmes. Ainsi, *Un monde à façonner* est novateur non seulement par les sujets abordés mais aussi par la façon de faire.

L'enseignement n'a jamais été une tâche de tout repos, mais aujourd'hui, les professeurs ressentent encore plus durement qu'avant l'accroissement de leur charge de travail. C'est pourquoi les responsables d'*Un monde à façonner* leur

allège la tâche en recourant à des bénévoles. Ceux-ci assistent d'abord à une séance formation, comme celle de Toronto, où ils se familiarisent avec l'ONU, le rôle et l'histoire du Canada au sein de cette organisation et les objectifs du programme *Un monde à façonner*. Chaque groupe anime ensuite un des trois ateliers en se servant des autres groupes comme « cobayes ». C'est ainsi que les bénévoles constatent concrètement comment peut se dérouler chaque activité dans une classe et observer les problèmes éventuels.

Par exemple, à Toronto, un des groupes exécutant l'activité du « nœud humain » a été incapable de se dénouer. Après avoir vu que le groupe, malgré ses efforts, ne faisait que s'entortiller davantage, les animateurs ont arrêté l'activité. On a cependant constaté que même si le groupe n'a pas réussi à régler son problème, il a tiré des leçons utiles de son expérience, comme l'importance de la coopération, du leadership, de la souplesse

et de la communication.

Après la formation, les bénévoles s'engagent à animer un atelier dans une école. Beaucoup apprécient tellement l'expérience qu'ils décident de continuer. Citons ici un message d'un bénévole : « Que dire? Ce fut une joie d'animer ce cours et de voir les élèves y répondre avec tant de chaleur... Le directeur m'a demandé de revenir en septembre prochain pour les deux classes de cinquième et les autres classes de sixième. L'enseignante m'a dit qu'elle animerait l'atelier elle-même et était ravie d'apprendre que les documents seraient traduits en français! » Les professeurs apprécient l'enthousiasme et la compétence des bénévoles, ainsi que les nombreuses possibilités d'arrimage entre les ateliers et le programme d'études.

*Un monde à façonner* remporte déjà un

succès bœuf : plus de 100 personnes ont assisté à une dizaine de séances de formation dans l'ensemble du pays. Si le programme vous intéresse, peut-être à titre de bénévole ou autrement, communiquez avec Steve Mason, directeur des projets éducatifs, à (tél.: 613- 232-5751, poste 248), ou visitez notre site web à [www.unac.org/learn](http://www.unac.org/learn).

#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2001

Où : Québec (Hôtel Québec, à Sainte-Foy)

Quand : Fin de semaine du 8 au 10 juin

(AGA comme telle le samedi matin, dîner et activité publique le samedi soir, et divers ateliers tout au long de la fin de semaine)

Qui : Les délégués votants (auxquels s'ajouteront les membres actuels du Conseil d'administration national) seront désignés par chaque section, mais tous les membres en règle sont cordialement invités à prendre part aux discussions.

## Renouvellement du Programme de stages internationaux pour les jeunes en 2001

L'ACNU a le plaisir d'annoncer le renouvellement des subventions du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international pour le Programme des conseillères et conseillers professionnels stagiaires (PCPS) dans le cadre du Programme de stages internationaux pour les jeunes (PSIJ). Ce programme d'emploi est financé par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et l'Agence canadienne de développement international dans le cadre de la Stratégie Emploi Jeunesse du gouvernement fédéral. Mis en oeuvre et coordonné par l'Association canadienne pour les Nations Unies, il offre aux Canadiens et Canadiennes détenant un diplôme collégial ou universitaire une première expérience de travail précieuse dans leur domaine au sein des Nations Unies. Chaque stagiaire reçoit une bourse pour ses frais de déplacement, d'assurance-maladie, de formation et de séjour. La date limite de présentation des candidatures est le 28 mai 2001. Pour de plus amples renseignements, consulter le site web de l'ACNU à [www.unac.org](http://www.unac.org).

Voici un exemple de stage PCPS en cours. Ce programme s'avère inestimable pour les jeunes qui, en y participant, acquièrent des compétences et des connaissances tout en se rendant utiles à des organismes et à des collectivités partout dans le monde.

**Sarah Bondy** a été placée au Service de mise en valeur et de gestion des ressources en eau de la Division de la mise en valeur des terres et des eaux (AGLW) de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) à Rome. Grâce

à sa formation en évaluation et en gestion des ressources en eau, Sarah apporte une aide précieuse à cette division. Ses fonctions consistent principalement à élaborer des politiques relatives aux ressources en eaux pour la production agricole en tenant compte des aspects politiques et socio-économiques du milieu. Sarah travaille actuellement à l'élaboration d'une proposition de réseau de gestion de la demande en eau pour l'Asie centrale. Ce projet coïncidera avec un cours régional qui sera tenu au Kazakhstan en septembre 2001.

Sarah a aussi rédigé un rapport sur l'élaboration, la mise en oeuvre et l'évaluation du potentiel de politiques relatives à la gestion de la demande en eau en Namibie. Elle fait en outre des recherches et des analyses pour des programmes portant notamment sur les eaux souterraines et la production alimentaire en milieu rural, l'évaluation des ressources naturelles et la gestion intégrée des terres et des eaux. Enfin, elle assure un soutien technique important à la mise en oeuvre des projets internationaux du Fonds pour l'environnement mondial (bassins de l'Okavango et de Maputo) ainsi qu'aux efforts de développement des capacités en matière d'élaboration et d'application de politiques relatives aux eaux. En février, Sarah a eu la chance d'accompagner ses collègues de la FAO en mission au Caire. Elle nous a écrit ce qui suit : « Je suis extrêmement heureuse de mon stage à l'AGLW de la FAO. Ce stage ne permet de mettre directement à profit la formation que j'ai reçue et les recherches que j'ai

faites au premier et au deuxième cycles. Il me permet aussi de me frotter à la réalité de la gestion des ressources en eau et des autres projets des Nations Unies. [...] L'étudiante qui vit encore un peu en moi est souvent très impressionnée, voire timide et excitée, à l'idée de rencontrer les gens mêmes que j'ai cités si abondamment dans mes rapports de recherche à l'université! »

#### LIAISON FAIT PEAU NEUVE

Vous avez peut-être remarqué que ce numéro de *Liaison* arrive plus tard que d'habitude. En effet, pour diverses raisons, nous avons modifié le concept et le calendrier de parution du bulletin.

Dorénavant, *Liaison* sera une publication trimestrielle (et non bimestrielle). Que les abonnés qui ont payé pour six numéros se rassurent : ils recevront bel et bien leurs six parutions, mais les prochains abonnements et renouvellements ne porteront que sur quatre numéros. Autrement, il aurait fallu augmenter le tarif annuel.

En outre, bientôt, nous simplifierons la présentation; le contenu n'est pas en cause: il s'agit simplement de réduire les frais de mise en page et de nous accorder une plus grande marge de manœuvre quant au volume.

N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez des questions ou des commentaires.

# The Story of a Congolese Refugee: “Courage, you said?”

by Cathy Senay, Communications Officer, UNA-Canada

**M**.T., co-founder and former Executive Director of the United Nations Association in Congo, arrived in Canada on December 7, 1998. But the 41 year-old father of four children aged 4 to 14 did not come here just to spend a white Christmas in Canada!

June 5, 1997 marked the beginning of the civil conflict in Congo-Brazzaville: “conflict” on the face of it, but a “coup” in reality. This period of intense political and economic instability, the second in only five years, destroyed the capital and took between 4 000 and 10 000 lives. In October of the same year, the conflict ended with the military victory of former President Denis Sassou Nguesso (1979-1992), made possible with the support of the Angolan Armed Forces, and with the defeat of outgoing President Pascal Lissouba, in the last national elections.

As an officer at the Department of Democratic Culture and Human Rights under the former president, M.T. was not spared the witch-hunt launched by Nguesso to do away with human rights advocates. Many, including M.T., were imprisoned. Described as partisans of the former regime by the national media, few of these people are still alive today.

Fearing for M.T.’s safety, a very close friend helped organize his escape. M.T. fled his country, leaving behind his wife and children. When he reached Paris, he decided to come to Canada. The Edmonton Human Rights Conference seemed like the perfect rationale.

In Canada, M.T. received assistance from UNA-Canada and from a former Association

project officer with whom he had worked in the early 1990s. He was given warm clothing, a place to live, and the necessary steps were undertaken within the proper Canadian institutions to grant him refugee status. M.T. not only had to struggle every day for his own survival, but live day and night haunted by the thought that his family continues to live in unsafe conditions somewhere in the south of his native country: “I felt as though I was going crazy because I had very little news about my wife during the first few months. I wanted to go home. It’s just as painful now that I know they are still alive, thinking that the people I love the most in this world are unable to get in touch with me”. M.T.’s patience is being put to the test because it takes six weeks for a letter to reach its destination. What’s more, the information

that circulates in Congo-Brazzaville is strictly monitored. Indeed, in this country, anything that is either written or uttered is systematically verified. For this reason, M.T. does not know exactly where his family has been living since his departure.

M.T. was granted refugee status April 26. His request was handled as an urgent case. Since then, he has been working in a fruit and vegetable store to save enough money to send for his wife and children. Once again, he will have to be patient because family reunification will not be possible for one year: “This is living hell. Every day I hope and pray that they are still alive. It’s very difficult and I feel powerless.” In fact, most family reunification cases take at least eight months. **(Please see M.T., P.6)**

---

## REFUGEES

### Apology

**I apologize for an oversight in my letter to our supporters. The letter should have recognized Ilona Varjassy, who had the initial idea and developed the vital school contacts to enable the “What Kind of World” project to get off the ground. Sorry, Ilona!  
--Harry Qualman, Executive Director**

**KOSOVO (con't)**

UNHCR, for humanitarian issues. However, the UN coordinates all activities related to the overall civilian presence.

Security is not a UN concern even though it is under its auspices. The Special Representative of the Secretary-General in Kosovo should work closely with the military force command. On the field, the United States, through NATO International Security Forces (KFOR), head the military forces.

**Who benefits from the peace agreement: NATO or the UN?**

Some believe that the peace agreement drafted as part of the United Nations Organization strengthens the UN's role in resolving this conflict. In fact, if NATO was able to take military action without

the UN's consent, longer term civilian action was impossible. For this reason, the peace agreement was signed through the Security Council and not NATO. In fact, the case of Kosovo proves not only that the UN remains the only international agency capable of managing conflict resolutions and of helping the rebuilding of the countries concerned, but also that Council members are able to overcome their own personal interests in the name of international security.

However, we should not forget that this peace agreement was originally drafted by the G-8 member countries. Does this mean that the G-8 will replace the Security Council in international crisis management? Or will UN actions be submitted to the G-8, NATO, or other regional agencies? Furthermore, it should

be pointed out that the UN is responsible only for the civilian facet of this agreement. Does this mean that the future role of the Council will limit itself to humanitarian aid management and that international security issues will be handled by regional military organizations? What's more, the heads of state of the seven most highly industrialized nations and Russia agreed on humanitarian aid as part of the G-8 meeting, and not the Security Council, nor the UN General Assembly.

In conclusion, the UN seems to be at a crossroads and the Balkan crisis may be the catalyst for changes to come. Either the UN will come out a winner and profit from this crisis to improve its effectiveness, or this crisis may lead to an even greater marginalization of the UN as an international force.

**HAP (con't)**

**M.T. (con't)**

But in this instance, the insecurity and the ongoing war in Congo-Brazzaville prevent agents at the Office of the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR) from doing their work. M.T. may have to wait longer, maybe a lot longer.

Losing one's nationality, job, worldly possessions, home, and especially family members, are only some of the obstacles that refugees and displaced persons have to face around the world. The goal is to start a new life, surrounded by loved-ones, if you're lucky.

*Please note that M.T.'s name is kept confidential for his own safety.*



**Angus Archer in Hospital**

Angus Archer, our past Executive Director and current Director of Development is in hospital suffering from some subsidiary effects of the stroke he had last October. Persons wishing to send him get-well greetings may do so by writing him at the National Office. We'll make sure he gets your wishes.

900-130 Slater St.  
Ottawa, ON K1S 6E2